

Acquafuerte (1931)

Paroles de Juan Carlos Marambio Catán
Musique de Horacio Pettorossi

Es media noche, el cabaret despierta,
muchas mujeres, flores y champagne.
Va a comenzar la eterna y triste fiesta
de los que viven al ritmo de un gotán²⁴.
Cuarenta años de vida me encadenan,
blanca la testa, viejo el corazón,
hoy puedo ya mirar con mucha pena
lo que en otros tiempos miré con ilusión...

Las pobres milongas
dopadas de besos
me miran extrañas,
con curiosidad.
Ya no me conocen
estoy solo y viejo,
no hay luz en mis ojos,
la vida se va...

Un viejo verde que gasta su dinero
emborrachando a Lulú con el champagne,
hoy le negó el aumento a un pobre obrero
que le pidió un pedazo más de pan.
Aquella pobre mujer que vende flores
y fué en mi tiempo la reina de Montmartre
me ofrece con sonrisa unas violetas
para que alegren, tal vez, mi soledad.

Y pienso en la vida...
las madres que sufren,
los hijos que vagan
sin techo, sin pan...
vendiendo "La Prensa",
ganando dos guititas...
¡Qué triste es todo esto!...
¡Quisiera llorar!...

Eau-forte

Traduction de Fabrice Hatem

Il est minuit, le cabaret s'éveille,
Des femmes, des fleurs et du champagne.
Elle va commencer, l'éternelle et triste fête
De ceux qui vivent au rythme d'un gotan.
Quarante ans de vie m'emprisonnent,
Ma tête est blanche, mon coeur est vieux
Et je vois maintenant avec peine
Ce qui autrefois m'était illusion

Les pauvre milonguitas
Dopées de baisers
Me regardent étrangement
Avec curiosité
Aucune ne me connaît
Je suis vieux et triste
Mes yeux sont éteints,
Et la vie s'en va...

Un vieux patachon gaspille son pognon
En saoulant sa Lulu avec du champagne
Il a refusé d'augmenter ses ouvriers
Qui lui demandaient un peu plus de pain.
Et cette pauvre femme qui vend quelques fleurs
Fut à mon époque la reine de Montmartre
Elle m'offre en souriant deux ou trois violettes
Pour qu'elles réchauffent ma solitude.

Je pense à la vie...
Les mères qui souffrent
Les gamins qui traînent
Sans toit et sans pain...
En vendant la Prensa
Pour gagner deux sous...
Comme tout cela est triste !
J'aimerais pleurer...

²⁴ "Verlan" de tango.